

LE THEATRE DE L'OPERA FRANÇAIS

Le Théâtre est une entreprise commerciale qui a ses succès et parfois aussi ses revers. Il roule sur un capital et possède une clientèle. Tel qu'un magasin qui sert bien ses clients, le théâtre donne-t-il satisfaction à ses habitués, il prospère, tant dis qu'il périclite et succombe fatalement si le spectateur n'est pas satisfait de la pièce et des acteurs.

C'est donc véritablement une entreprise commerciale qui vient d'être fondée à Montréal sous le nom de *Théâtre de l'Opéra Français* et déjà, à ce titre, nous lui souhaitons succès et prospérité.

Il existe, dans notre ville, deux et même trois théâtres anglais. Or, jusqu'à ce jour, au milieu d'une population de 250,000 âmes dont la majorité, la grande majorité, est de langue française, il n'existait pas de théâtre permanent où le canadien-français pût se récréer en entendant chanter dans son propre langage.

La lacune vient d'être comblée et nous pourrions désormais, espérons-le, nous dispenser pour nous récréer, d'assister à des adaptations en anglais plus ou moins heureuses des pièces françaises; à des pièces sans forme comme sans fond; à des farces grossières; à des drames où le couteau et le revolver se tirent à propos de tout et à propos de rien et où le grotesque le dispute à l'ineptie.

Le commerçant, l'industriel, le financier, trouvent au théâtre une heureuse diversion à leurs préoccupations du jour; là, cesse la tension d'esprit et la tête se repose des calculs et des combinaisons de la journée.

La première soirée du théâtre de l'Opéra français a été un succès, un succès de bienvenue. La troupe affroutant pour la première fois le public Montréalais, fatiguée aussi d'un long voyage, manquant un peu de répétitions peut-être, n'a pas donné la mesure entière de ce qu'elle pouvait; mais les applaudissements qui l'ont accueillie le premier jour n'auront pas été entendus en vain et acteurs et actrices rivaliseront de zèle pour faire prendre aux Canadiens-français le chemin de leur théâtre.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Afin d'éviter tout retard et toute erreur dans la réception des correspondances, prière d'adresser lettres et communications comme suit :

"Le Prix Courant,"

Montréal.

La Construction.

Soumissions demandées.

Le département des Chemins de fer & Canaux, d'Ottawa, demande des soumissions pour la construction d'un canal d'égout en tuyaux, le long de la rive sud du canal de Lachine au dessus du pont de la Côte St-Paul.

Les soumissions seront reçues jusqu'à lundi, le 9 octobre, à midi, au bureau de l'Ingénieur en chef, Montréal.

Le département des canaux du Canada demande des soumissions pour la fourniture de bois de service, bois de sciage, fonte, fer, ferronnerie, pétrole, charbon etc., pour les canaux du St-Laurent.

Les soumissions seront reçues au bureau du Canal, à Cornwall, jusqu'au 14 octobre à midi.

Revue Immobilière.

Montréal, 5 octobre 1893.

La grande préoccupation des propriétaires fonciers, en ce moment, c'est le rôle d'évaluation qui a été signé définitivement samedi, le 30 septembre. Les augmentations énormes des évaluations ont soulevé un cri de révolte dans toute la ville; les propriétaires s'en prennent autant aux cotiseurs qu'aux échevins, ce qui est une injustice, croyons-nous, les derniers étant principalement responsables. L'Association Immobilière a repris le cours de ses assemblées et se prépare à faire de nouveau la lutte au conseil de ville, devant la législature.

Les ventes enregistrées cette semaine ne contiennent aucune transaction bien importante en fait de propriétés bâties.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Rue St. André (des Erables)	35c.
" Panjalon	65c.
" Souvenir	50c.
Avenue Ontario	\$1.50
Rue Berri (St. J. B.)	39c
<i>Côte St-Antoine :</i>	
Avenue Hillside	72½c
Rue Irvine	48c
<i>Verdun :</i>	
Rue Rushbrooke	9½c
" Wellington	17½c

Les ventes enregistrées ces jours-ci, des terrains de la propriété "Souvenir" ne sont, il faut le remarquer, que l'exécution de promesses de vente passées il y a plusieurs mois déjà; les terrains qu'elles affectent portent maintenant des maisons de première classe, achevées ou en voie de construction.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste. Marie	\$ 18,574.64
" St-Jacques	15,125.50
" St-Louis	2,554.00
" St-Antoine	64,584.00
" St-Jean-Baptiste	550.00
" St-Gabriel	3,200.00
" Hochelag	2,000.00
Mile-End	208.00
Ste. Cunegonde	2,700.00
St-Henri	5,890.00
Côte St-Antoine	8,096.50
Verdun	2,076.00

Total	\$119,550.64
Semaine précédente	154,779.55
Ventes antérieures	7,452,068.96
Depuis le 1er janvier	\$7,726,399.15
Semaine correspondante. 1892	\$ 130,518.68
" " 1891	294,036.69
" " 1890	334,276.15
" " 1889	245,256.07
" " 1888	106,314.36

A la même date 1892	\$10,732,128.53
" " 1891	9,582,298.22
" " 1890	7,867,645.95
" " 1889	6,431,317.68
" " 1888	5,699,244.73

Les prêts hypothécaires comprennent cette semaine une hypothèque de \$51,700 donnée par une maison industrielle bien connue à une de nos banques en garantie d'une ligne d'escompte de ce montant. Une grande partie des autres hypothèques garantissent des prêts faits pour la construction.

Nous trouvons deux prêts seulement à 5 p. c. pour \$3,500 et \$6,000 respectivement; cinq à 5½ p. c. pour des sommes de \$2,000, \$2,500, \$4,000, \$5,500 et \$6,000. Les autres portent 6, 7 et 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts	\$12,375
Assurances	
Autres corporations	54,200
Successions	8,500
Particuliers	52,332
Total	\$127,445
Semaine précédente	160,954
Semaines antérieures	6,113,623
Depuis le 1er janvier	\$6,401,033
Semaine correspondante. 1892	\$108,405
" " 1891	86,194
" " 1890	138,504
" " 1889	68,235
" " 1888	101,653
A la même date 1892	\$5,866,340
" " 1891	5,666,900
" " 1890	3,785,300
" " 1889	3,670,004
" " 1888	3,208,928